

Actualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **114 (2016)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En France, une baisse du numerus clausus envisagée

Alors que l'effectif des sages-femmes actives a augmenté de plus de 70% en 20 ans en France, le nombre de naissances a, quant à lui, évolué d'environ +10% dans le même temps. Le même constat peut être fait sur les femmes âgées de plus de 15 ans. Le rythme tendanciel de croissance des sages-femmes actives semble donc incompatible avec les perspectives de développement des besoins d'offre de sages-femmes, et ceci malgré les nouvelles compétences acquises dernièrement (gynécologie de prévention, IVG, etc.).

Confronté à cette situation démographique très particulière, le Conseil national (français) de l'Ordre des sages-femmes a exprimé une forte inquiétude quant à l'insertion des futur-e-s diplômé-e-s sur le marché du travail et les conditions d'exercice de toute une profession. Il pense que, face à la croissance soutenue du nombre de sages-femmes en exercice, la profession va devoir faire face à des difficultés d'accès à l'emploi, d'ores et déjà rencontrées par les jeunes diplômé-e-s.

Conscient de cette problématique et des enjeux pour l'avenir, le Conseil national de l'Ordre des sages-femmes a réalisé une étude qui permet de tracer l'évolution de la démographie pour les 10 prochaines années selon plusieurs scénarios. Dans l'objectif de modérer cette croissance excessive des sages-femmes actives, les conclusions de l'étude préconisent une diminution du numerus clausus sur 5 ans, avec une réduction d'environ 10% pour la rentrée universitaire 2017. Afin de limiter l'aggravation des disparités régionales déjà existantes, il conviendra d'envisager une baisse modulée par région, en tenant compte de différents indicateurs.

Source: Communiqué de presse du Conseil national de l'Ordre des sages-femmes du 15 septembre 2016
Voir aussi: Deuxième étude sur le marché du travail des sages-femmes: modérer la croissance excessive des actives et l'amplification des disparités inter-régionales, 34 pages. A télécharger sur www.ordre-sages-femmes.fr » actualités » 15 septembre 2016

Un bébé issu de «trois parents»

Le journal britannique *New Scientist* a révélé le 27 septembre 2016 que le premier bébé issu d'une nouvelle technique de fécondation utilisant l'ADN de trois personnes était né. Pour cela, l'équipe américaine dirigée par le Pr John Zhang s'est rendue au Mexique où il n'existe pas de réglementation en la matière. Un petit garçon est né le 6 avril 2016 et il serait en bonne santé.

Technique innovante ...

L'enfant possède l'ADN de sa mère et de son père, plus un petit bout de code génétique appartenant à une donneuse afin d'utiliser ses mitochondries saines. La mère est en effet porteuse saine du syndrome de Leigh, qui a déjà provoqué la mort prématurée de deux enfants du couple. Cette affection est le résultat d'un dysfonctionnement des mitochondries, les «batteries» qui fournissent leur énergie aux cellules. La technique consiste à «prendre tout l'ADN vital de l'ovocyte de la mère, ainsi que les mitochondries saines de l'ovocyte d'une

donneuse, afin de créer un nouvel ovocyte qui sera fécondé avec les spermatozoïdes du père», explique le site *BBC News*.

... mais controversée

L'équipe a utilisé cette nouvelle technique pour produire cinq embryons, dont un seul s'est développé normalement et a pu être implanté dans l'utérus de la mère, qui a ensuite vécu une grossesse normale. L'utilisation de cette technique soulève cependant de nombreuses questions éthiques.

Une autre préoccupation concerne la santé de l'enfant. Pour le moment, moins de 1% de ses mitochondries sont porteuses de mutations. «Un taux trop bas pour causer des problèmes», assure le *New Scientist*, qui précise qu'il faut en général 18% de mitochondries défectueuses pour que les problèmes commencent. «L'équipe devrait surveiller l'enfant afin de s'assurer que ce taux reste bas», indique au *New Scientist* Bert Smeets, chercheur à l'université de Maastricht, aux Pays-Bas. «Il y a des risques que les mitochondries défectueuses se répliquent plus efficacement et augmentent peu à peu leur nombre», ajoute-t-il. Cette crainte est fondée: un article paru dans *Nature*

En Italie, une incitation nataliste qui scandalise



Le 22 septembre 2016 devait être une «Journée de la fertilité» pour les Italiens et les Italiennes. Fin août, Beatrice Lorenzin, ministre italienne de la Santé, avait lancé une campagne pour inciter les jeunes à procréer afin de palier le taux de natalité en chute libre dans ce pays. Le gouvernement a toutefois créé l'effet inverse en diffusant des affiches culpabilisantes. Ce sont surtout deux photos qui ont fait réagir les gens, dans les réseaux sociaux surtout. Une de ces

affiches montre une jeune femme avec un sablier, accompagnée de la légende «La beauté n'a pas d'âge, la fertilité si», tandis qu'une autre proclame «Bouge-toi, n'attends pas la cigogne».

Les réseaux sociaux ont été submergés de messages scandalisés, évoquant une offense faite aux couples qui ne peuvent pas avoir d'enfants ainsi qu'une gifle pour toutes les femmes contraintes de renoncer à la maternité pour des raisons économiques. Une page Facebook – *No Fertility Day* – a de plus rappelé au gouvernement que le contexte actuel du pays n'incite pas les jeunes à procréer. L'Italie connaît un fort de taux de chômage surtout chez les jeunes (36,7%), les places en crèches sont peu nombreuses et les congés maternité ne sont pas assez protégés. Dans un dessin, une femme constate: «Ma grossesse dure plus longtemps que mon contrat».

Source: www.aufeminin.com

en juillet dernier décrit la dégradation de la santé d'une souris dont les ADN nucléaire et mitochondrial étaient différents.

Source: www.courrierinternational.com
28 septembre 2016

Quand les tout-petits observent leur entourage

Les adolescents étaient jusqu'ici un sujet phare de la recherche en matière d'alcool. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies – désormais appelé «Addiction Suisse» – innove en s'intéressant cette fois aux enfants plus jeunes et à leur savoir sur l'alcool.

En prévision de cette étude sur les connaissances en matière d'alcool des enfants âgés de 3 à 6 ans, l'équipe de chercheurs a mis au point une méthode d'investigation inédite. Elle a montré à environ 300 enfants de cette tranche d'âge des dessins représentant diverses scènes de la vie quotidienne sur un écran tactile, par exemple un repas de midi, un pique-nique, une fête, etc. Au-dessous apparaissaient, en une succession aléatoire, les photos de 12 boissons différentes (8 sans alcool et 4 qui en contenaient). Ils ont ensuite demandé aux enfants de désigner, en les touchant du doigt, celles que les personnes figurant dans les dessins étaient en train de boire. À la fin, ils les ont encore invités à nommer toutes les boissons et à juger si elles contenaient de l'alcool ou non.

Ce qu'ils savent de l'alcool

Les résultats montrent qu'à 3 ans déjà, devant des boissons alcoolisées, la moitié des enfants savent qu'elles contiennent de l'alcool. Chez ceux de 6 ans, ils sont 80% à en être conscients. Dans l'ensemble, quatre petits sondés sur cinq savent que normalement les enfants ne boivent pas d'alcool. Il est intéressant de noter que les enfants interrogés attribuent plus souvent des boissons alcoolisées aux hommes qu'aux femmes, parmi les adultes représentés. Cette différence s'accroît avec l'âge. Ils comprennent donc très tôt que l'alcool est plus fortement répandu chez les hommes. Lorsque la scène d'activité familiale représentait une fête, la part des attributions d'alcool

aux adultes par les enfants de 5 et 6 ans s'est révélée particulièrement élevée (respectivement 41,5% et 47,4%).

Une prévention précoce nécessaire

L'étude met donc en lumière le fait que les enfants développent des représentations au sujet de l'alcool bien plus tôt qu'on ne le supposait. La question reste toutefois de savoir dans quelle mesure cette connaissance précoce influencera plus tard sur leur propre consommation. Ce que l'on sait en revanche, c'est que la première pierre des compétences sociales à venir est posée à cet âge-là justement, en phase préscolaire. Des compétences qui permettront de mieux gérer les situations difficiles à l'adolescence, et de prendre des décisions plus propices à sa santé. Si l'on souhaite aider les enfants à se développer sagement, les programmes de prévention précoce peuvent s'avérer déterminants.

Source: Communiqué de presse «Addiction Suisse» du 15 septembre 2016

«Breast is best»



La mise au sein correcte, les positions pour bien allaiter, l'importance du contact peau à peau après la naissance, l'allaitement maternel après une césarienne, les prestations de santé pour la mère et le bébé, les mamelons douloureux, les conduits de lait engorgés, la mastite, les pratiques d'allaitement pendant la nuit, l'allaitement des bébés prématurés, les manières de tirer le lait (avec une pompe et à la main), l'allaitement des jumeaux et des petits enfants: autant de sujets – et bien d'autres – abordés de manière simple et concrète pour aider efficacement les mères.

Gro Nylander, gynécologue-obstétricienne et coordonnatrice nationale de l'initiative «Hôpital ami des bébés» en

Norvège, a écrit le scénario de ce film éducatif sur l'allaitement, le lait maternel et le premier contact avec le nouveau-né. Elle en a également dirigé le tournage. Le film (45 minutes) produit par Vital Vidéo (Norvège, 2008) a été primé. Le DVD comprend les versions en allemand, français, italien et anglais. Il peut être acheté au prix de CHF 25.–.

Commande: www.allaiter.ch

En Romandie, Mia et Noah sont en tête

En 2015, les trois premières places reviennent à Mia (465), Emma (447) et Lara (335). Ce résultat se base sur les prénoms choisis pour les quelque 41 900 filles nées dans l'année statistique considérée. Mia (2015, 2013) et Emma (2014, 2012, 2011) font partie des prénoms féminins privilégiés au cours des 5 dernières années.

Chez les garçons (44 650), les trois prénoms masculins en tête sont Noah (443), Liam (412) et Luca (361). Noah arrive en tête depuis 2011, sauf en 2012, où Luca le devançait.

Source: Communiqué de presse du 23 août 2016

Santé sexuelle et droits sexuels – Pour vous

Une nouvelle brochure d'information «Pour vous» – destinée aux hommes et femmes, jeunes filles et garçons à partir de 16 ans – traite des nombreux thèmes de la santé sexuelle et reproductive. En 36 pages, elle donne des informations sur les droits, la sexualité et les relations de couple, l'anatomie, les infections sexuellement transmissibles, la contraception et la grossesse. Elle est gratuite et existe en plusieurs versions: français, allemand, italien, anglais, arabe et farsi. Elle constitue un précieux appui lors d'entretiens de conseil, spécialement avec les personnes réfugiées de Syrie et d'Afghanistan.

Commande sur: www.sante-sexuelle.ch shop